

HISTOIRE.

PARTIE 2.

Société, Eglise et pouvoir politique
dans l'occident féodal (XI^o-XV^os).

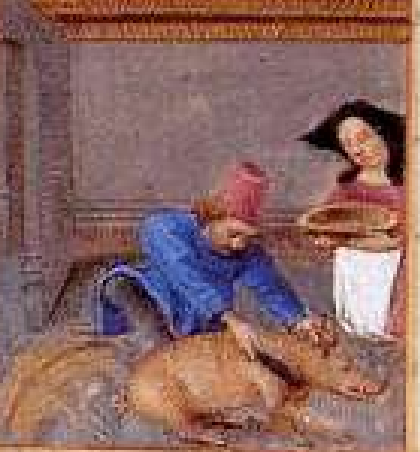
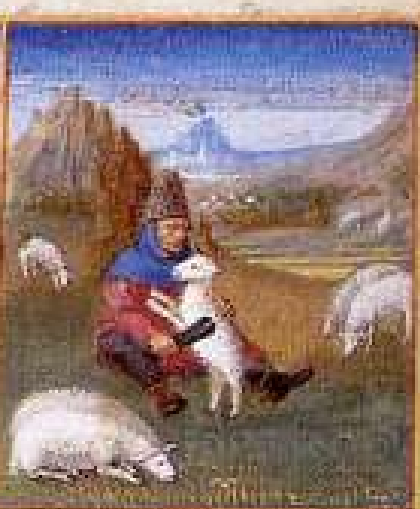
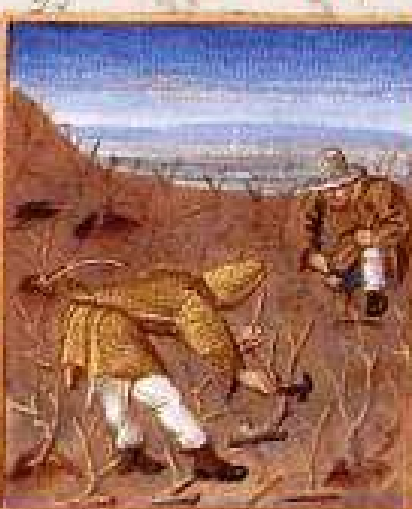
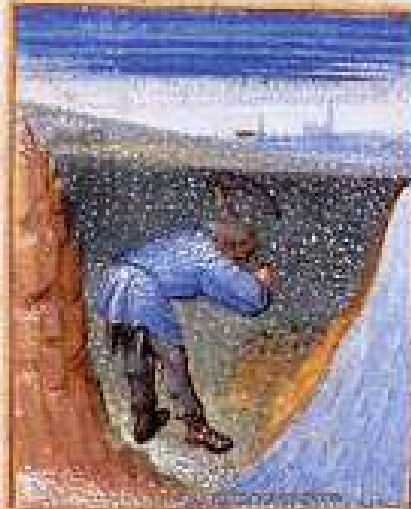
Leçon 6.

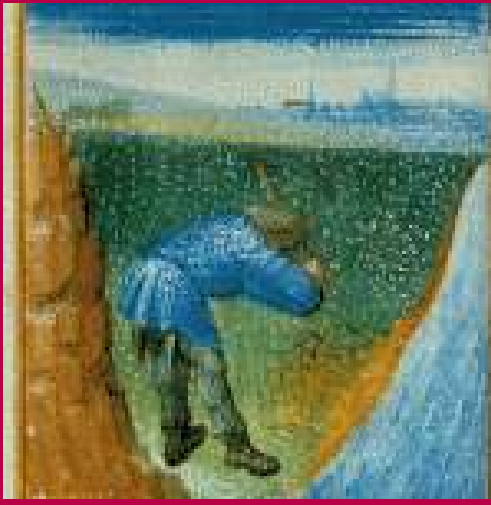
Vivre à la campagne au Moyen-âge.

I. Les paysans : une vie rythmée par les saisons.

II. Les seigneurs : une vie marquée par l'adoubement.

III. Une vie encadrée par l'Église.





Janvier :

Avril :

Juillet :

Octobre :

Hiver

Printemps

Été

Automne

**Extraction de
l'argile.**

**Tonte des
moutons**

Récolte.

**Foulage du
raisin.**

Résumé.

A chaque saison, les paysans effectuent des tâches différentes : tonte des moutons au printemps, récoltes en été, plantation et vendanges en automne. L'hiver, « saison morte », est consacré à l'entretien des champs et des fossés. (voir exercice 1)

La vie des paysans est difficile : le travail de la terre est rude et les récoltes sont incertaines, les impôts sont parfois trop lourds et beaucoup de paysans sont pauvres. Les révoltes contre les seigneurs sont relativement fréquentes.

Leçon 6.

Vivre à la campagne au Moyen-âge.

I. Les paysans : une vie rythmée par les saisons.

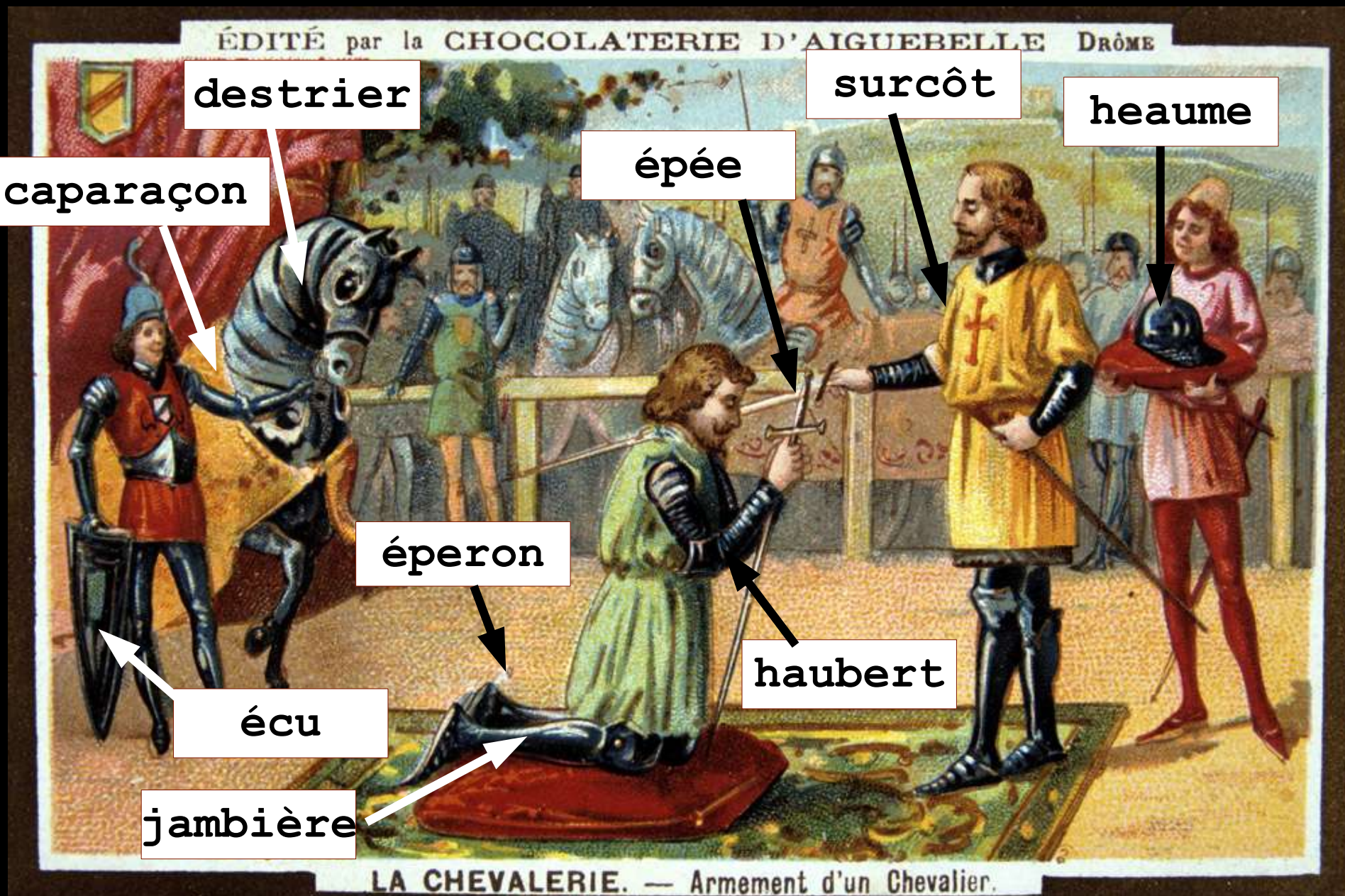
II. Les seigneurs : une vie marquée par l'adoubement.

III. Une vie encadrée par l'Église.



Scène d'écoulement d'un chevalier.
Miniature du XIII^e siècle, British Library, Londres.

- L'adoubement.



DOCUMENT 3 page 59

Au banquet du seigneur.

Après avoir mangé, on se lava les mains et on prit le vin. Puis on enleva les nappes. Ensuite se levèrent les jongleurs et les musiciens. Ceux qui eurent envie d'entendre divers récits de rois ou de comtes purent en écouter autant qu'ils voulurent. »

D'après Flamenca, œuvre d'un troubadour anonyme du XIII^os.



DOCUMENT 3 page 59

« Contre le comte de Louvain va combattre le meilleur comte qui fut jamais, celui de Toulouse. Ils se donnent de si grands coups sur leurs écus qu'ils les brisent. Leurs chevaliers arrivent à la rescousse. Chacun veut montrer comme il est courageux. »

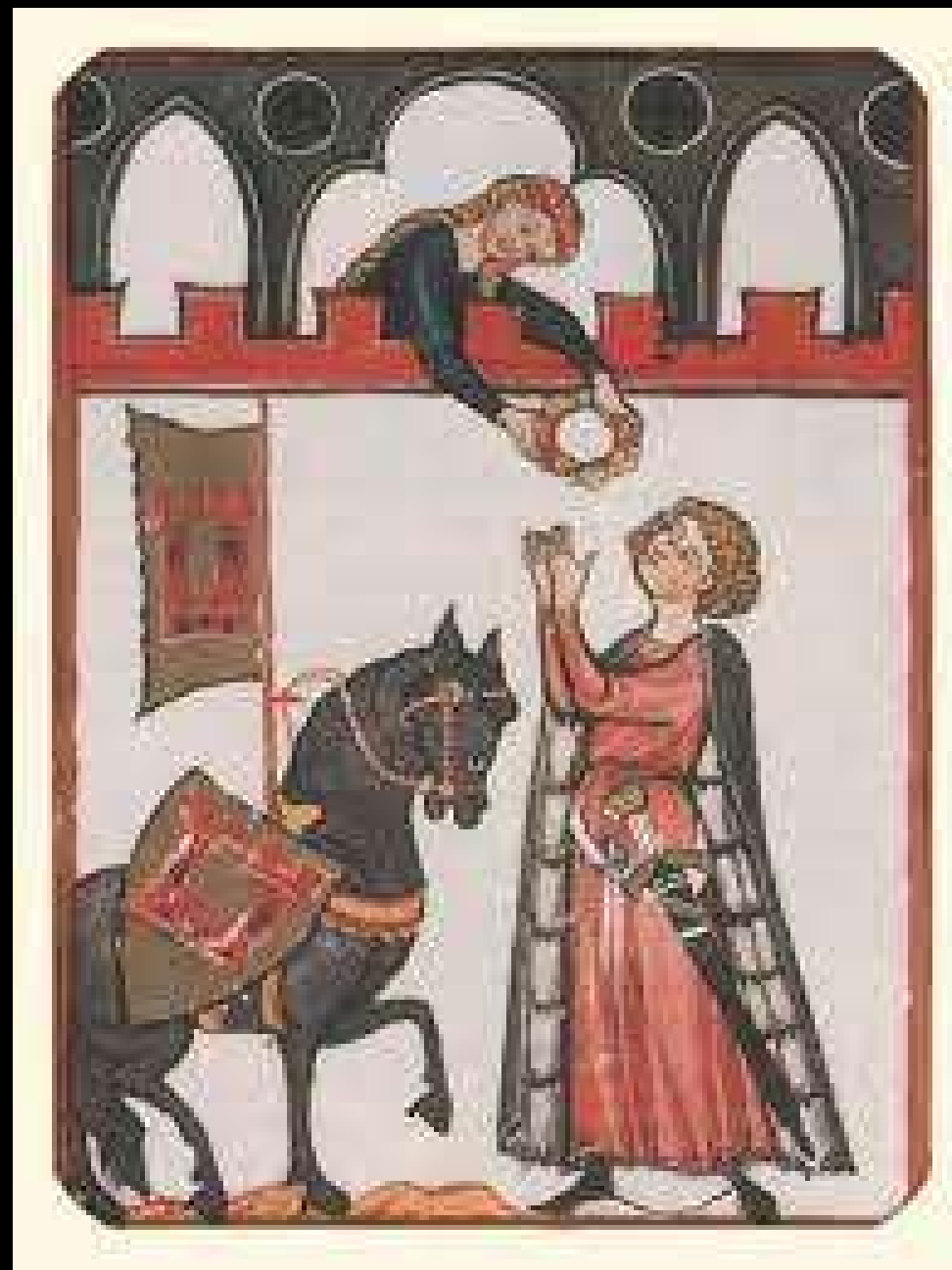
D'après Flamenca, œuvre d'un troubadour anonyme du XIII^es.



DOCUMENT 3 page 59

« Le chevalier – Dame, la force vient de mon coeur qui dépend de vous ; c'est mon coeur qui m' amène en votre pouvoir et la grande beauté que j'ai vue en vous. C'est elle qui me fait vous aimer de manière telle qu'il ne peut être un plus grand amour. »

D'après Flamenca, oeuvre d'un troubadour anonyme du XIII^es.



Résumé.

Les jeunes garçons de familles riches (de la noblesse à partir du XIII^es.) sont éduqués pour être chevaliers. et Ils sont envoyés, dès 10 ans (parfois dès 7ans) en formation à l'extérieur du château familial. Après avoir servi comme page, puis écuyer, ils sont faits chevaliers lors de la cérémonie de l'adoubement. Au cours de cette cérémonie, on leur remet l'équipement du chevalier (voir exercice2).

La vie des seigneurs et chevaliers est faite de banquets, d'amour courtois, de guerre parfois et de tournois. Ces derniers sont des jeux guerriers dans lesquels s'affrontent les chevaliers. Les seigneurs sont aussi occupés par la chasse et la gestion de la seigneurie.

Leçon 6.

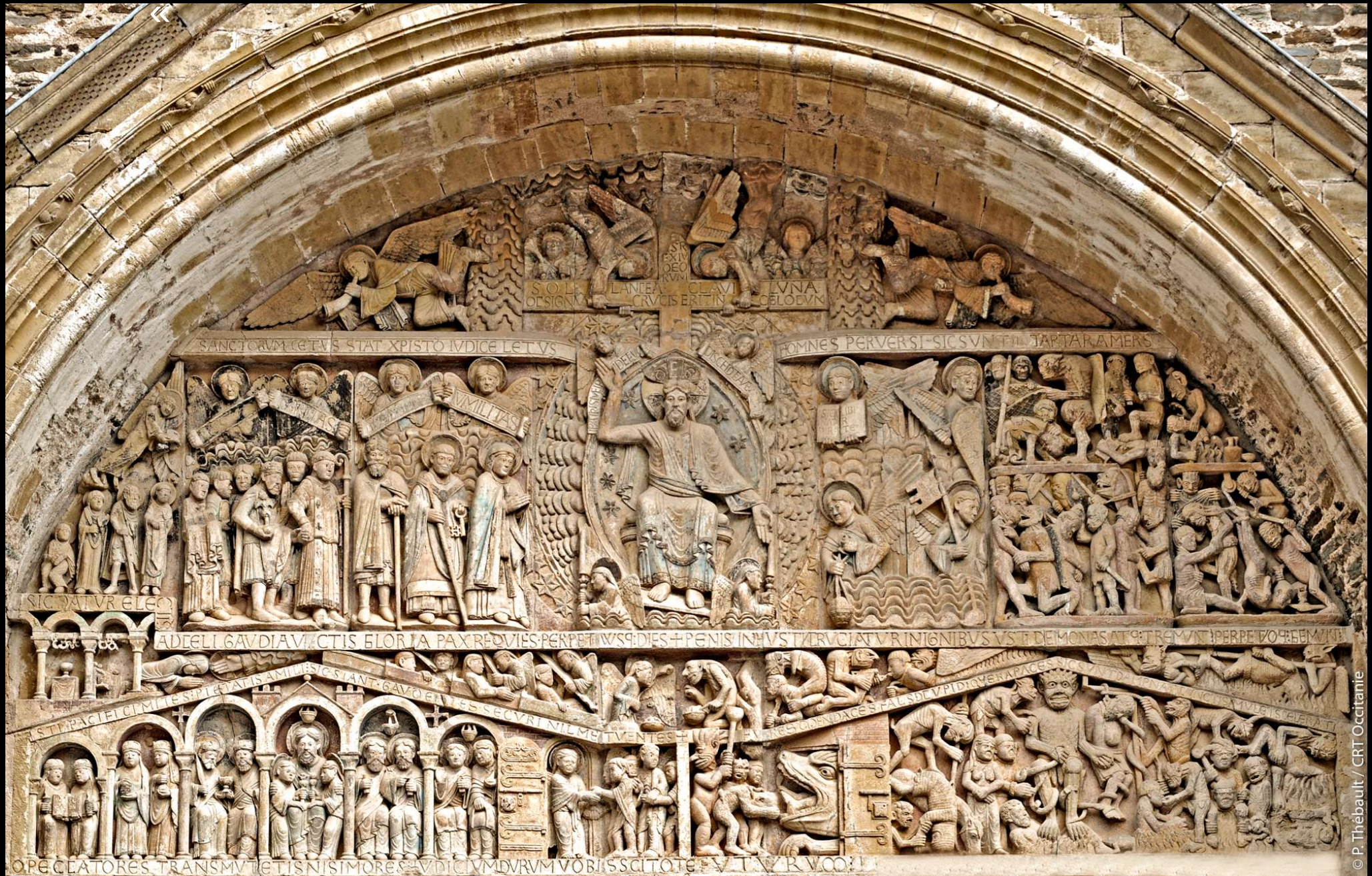
Vivre à la campagne au Moyen-âge.

I. Les paysans : une vie rythmée par les saisons.

II. Les seigneurs : une vie marquée par l'adoubement.

III. Une vie encadrée par l'Église.

Le tympan de l'église Sainte-Foy-de-Conques en Aveyron (XII^os.)



Le tympan de l'église Sainte-Foy-de-Conques en Aveyron (XII^{s.})



IN VORVM DEORVM
S O L : LANCEA : CLAVI : LVNA :
OC SIGNVM CRVCIS ERITIN : CELOEVM

SANCTORVM CETSVS STAT XPISTO IVDICE LETVS
HOMNES PERVERSI SIC SVNT IN TARTARA MERS

FIDES SPES CARITAS
CONSTANTIA VMILITAS
DIGNITAS
SIC DATVR ELE
AD CELI GAVDIA VECTIS GLORIA PAX REQUIES PERPET WS : DIES + PENIS INI VSTI CRUCIATVR INIGNIBVS VSTI DEMONASAT 9 T REMVNT : PERPETO 9 BEMVNT :

ISTI PACIFICI MITES : PIETATIS AMICI : SIC STANT : GAVDENTES SECVRINI NIMG TVENTES : I
PV RES CDENACES FALS DEV PIDIGVER APACES SIG SVNT DAMPNATI CVNCTISIMVLETSCLERATI

OP E CCATORES TRANSMVT ET ISNISIMORES : IVDICIUM DV RV M VOBI SSCITOTE FV T V R V M :

Exercice 3 : Chevalerie et Eglise.

La première cérémonie était un bain où l'on mettait l'aspirant, c'était un symbole de purification morale. Au sortir du bain, on l'habillait d'une tunique blanche, insigne de pureté ; d'une robe rouge, marque de ce qu'il était tenu de répandre son sang pour sa foi et son devoir ; d'un justaucorps noir, souvenir de la mort qui l'attendait, comme tous les hommes. Purifié et vêtu, il observait un jeûne rigoureux de vingt-quatre heures. Sur le soir, il entra dans l'église et passa la nuit en prières. Le lendemain matin, il se confessait, communiait, assistait à la messe et entendait ordinairement un sermon sur les devoirs de la chevalerie, puis il s'avancait vers l'autel, l'épée de chevalier suspendue à son cou ; le prêtre la détachait et la lui rendait après l'avoir bénie. Le jeune guerrier allait ensuite s'agenouiller devant le seigneur qui devait lui conférer son titre [...] et il prononçait le serment de rester toujours fidèle à la religion et à l'honneur. Le seigneur lui donnait l'accolade, c'est-à-dire, trois coup du plat de son épée sur l'épaule ou sur la nuque, quelquefois un léger coup de la main sur la tête et lui disait une sorte de sermon.

(D'après Comment Geoffroi Plantagenet, Duc d'Anjou, fut armé chevalier en l'an 1127.)

2) Qu'en déduis-tu sur la relation entre l'Église et la chevalerie ?

L'Église cherche à contrôler, à encadrer la chevalerie en lui imposant des rites religieux, le respect de la foi chrétienne et le respect d'une bonne moralité.

Exercice 4 ; fêtes et sacrements.

Pénitence : peine pour sanctionner les péchés.

Noël : fête célébrant la naissance du Christ (à l'origine : fête païenne du solstice d'hiver).

Baptême : entrée dans la communauté des chrétiens.

Communion : partage du pain et du vin, consacrés par le prêtre.

Pâques : commémoration de la résurrection de Jésus Christ (trois jours après sa mort). Marque la fin de jeûne (le carême). La tradition d'offrir des œufs décorés au printemps remonte à l'Antiquité : l'œuf symbolise la renaissance de la nature.

Épiphanie : célèbre la rencontre des rois mages (Balthazar, Melchior et Gaspard) avec le Christ juste né. A l'origine : fête romaine célébrant la lumière (saturnales).

Mariage : union d'un chrétien et d'une chrétienne.

Résumé.

Seigneurs et paysans sont soumis à la volonté de l'Église de contrôler les esprits et la société :

- lors de l'adoubement, de nombreux rituels sont religieux (voir exercice 3) et le chevalier s'engage à croire en la religion chrétienne, à protéger l'Église et à agir dans le respect de Dieu ;
- la vie de tous est rythmée par les sacrements et par les fêtes religieuses (voir exercice 4);
- les églises, présentes dans chaque village, sonnent les heures de prière et de messe ;
- L'Église fait de la quête du Salut un objectif pour chacun et entretient la peur de l'enfer.
- les paysans paient un impôt à l'Église (la dîme).